



C'est du vécu !

Sur les traces de l'*Almasty*

par René Kaenzig

L'équipe scientifique de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* s'est consacrée, durant tout l'hiver passé, à l'étude d'un spécimen bien spécifique d'*Almasty* qui s'est établi dans notre région. Cette période a été choisie du fait que la neige dévoile plus facilement des traces. De ce fait, il a été possible de suivre le cheminement de l'*Almasty* jusqu'à sa tanière. L'expédition n'a pas été simple et une grande préparation fut nécessaire pour mettre en place toute l'opération.

En parallèle à la recherche des premiers indices de présence (traces) pour sa localisation et pour développer le plan de l'opération, toute la logistique fut mise en place. Cette dernière n'était pas spécialement extravagante, mais par souci de détails, il n'y avait tout simplement pas de place pour le hasard. Tout a été méticuleusement analysé, organisé, testé et même entraîné.

De plus, l'appui psychologique n'a pas été pris à la légère. L'équipe avait dans son plan d'action tout de même prévu une infiltration dans la propre tanière de l'*Almasty* qui nous intéressait.

Tous les risques étaient parfaitement calculés et nous avons également assuré nos arrières (on ne sait jamais, le risque "zéro" n'existant pas).

Cette démarche à vouloir prouver la présence de l'*Almasty* dans notre région va en droite ligne avec notre ambition de vouloir contribuer aux recherches de cryptozoologie. Comme il n'existe aucune formation universitaire dans ce domaine, notre équipe scientifique tente d'y faire sa place et de devenir une référence dans le domaine (ndlr: *bonne chance!*).

Mais tout d'abord, parlons un peu de l'*Almasty*. L'individu qui nous intéresse n'est pas à confondre avec le *Yéti* (qui vient de la région du *Népal* et du *Tibet*) et

le *Bigfoot* (qui vient d'*Amérique du Nord*). L'*Almasty* est normalement originaire du *Caucase*. Mais il semble justement qu'un individu issu de cette peuplade anthropomorphe caucasienne soit arrivé jusque dans le *Grand-Val*. Les diverses pressions politiques et militaires dans la région mouvementée caucasienne auront vraisemblablement fait fuir cet individu.



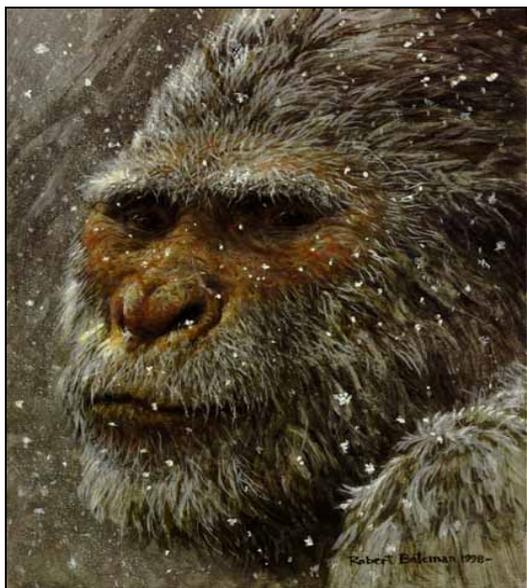
Les premiers pas dans l'entrée de la tanière de l'*Almasty*

Actuellement, les juristes étudient si cette créature mystérieuse (il s'agirait d'un homme sauvage) pourrait jouir du statut de réfugié. Bref, vous l'aurez compris, cet humanoïde ressemble à bien des égards à certains individus dénommés "humains" que nous croisons presque au quotidien.

Une question s'ajoute donc à l'étude en cours quant aux ressemblances avec certains "humains" indigènes. Des analyses génétiques devraient nous donner quelques réponses.



C'est du vécu !



Représentation du visage de l'*Almasty* que nous recherchons, comme on en (re-)connait parfois parmi nous

Venons-en à la recherche de l'*Almasty* qui nous intéresse. Des premiers indices nous sont parvenus d'un périmètre situé entre *Laufon* (BL) et *Delémont* (JU). L'équipe scientifique a immédiatement été envoyée sur place. Les éléments trouvés ont parfaitement prouvés qu'un spécimen d'*Almasty* avait séjourné dans la caverne visitée.



Un assistant scientifique de la première équipe technique s'aventurant au fond du gouffre



Premiers indices qui prouvent le passage de l'*Almasty* dans cette tanière à plus de 40 mètres sous terre

C'est à l'aide de lampes de poche que l'équipe s'est aventurée dans les profondeurs du gouffre. Nous n'avions pas de topos ou esquisses du lieu et avançons dans les méandres de l'habitat souterrain, en équipe bien soudée, sans bruit, tout en slalomant entre les toiles d'araignées. Au sol, une grosse trappe métallique bien lourde fermait un accès sur une descente (aux enfers?). J'ai levé cette trappe et tout en illuminant l'échelle, l'assistant confiant y est descendu.

On ne pouvait pas aller plus bas ou plus loin, nous étions arrivés au fond de la tanière. (Mal-)Heureusement, la tanière était vide lors de cette première visite. Néanmoins, quelques indices prouvant le passage de l'*Almasty* ont pu être récoltés et soigneusement archivés à des fins d'études ultérieures.

Une propre recherche de traces dans notre vallée nous a donné une seconde chance. C'est dans la région de *Gänsbrunnen* (SO) que nos chercheurs se sont concentrés. L'entrée de la tanière a été repérée depuis bien longtemps. Cette tanière possède deux entrées (ou deux sorties, c'est selon) et par manque de moyens, nous pouvions surveiller qu'un seul accès à la fois. Nous n'avons donc pas de preuve photographique que l'*Almasty* s'y serait établi.

C'est donc par une nouvelle infiltration que le binôme a tenté de trouver la preuve de l'existence de l'*Almasty*. N'étant pas sûr de la profondeur de l'installation, nous avons



C'est du vécu !

doublé le matériel d'éclairage avec des lampes frontales. Bien plus adéquates avec les mains libres si nous avons à prélever des indices. De plus, la lumière est toujours projetée en direction de ce que l'on regarde.



Deuxième tentative...

Après quelques dizaines de mètres de cheminement, nous avons rencontré la surveillante du lieu. Elle n'aimait visiblement pas notre lumière. Sans broncher et immobile, elle nous a laissé rentrer dans la grotte de l'*Almasty*.



La surveillante à l'entrée de la tanière de l'*Almasty*

Une fois à gauche, une fois à droite, et rebelote à gauche. La lumière de l'extérieur avait vite disparu. Sans source

lumineuse, nous serions tout simplement perdus. Mon assistant me disant plusieurs fois "*c'est trop bieeen...!*".

Après plusieurs minutes de marche, nous sommes arrivés dans la grande salle. L'*Almasty* n'y était pas, peut-être était-il sorti par le deuxième accès. La salle n'était pas vide de vie, quelques colocataires squattaient l'endroit.



Une autre colocataire qui squatte les lieux

Profitant de l'absence de l'*Almasty*, nous avons passé au peigne fin toute la salle. Mon assistant en a profité pour récolter des échantillons pour nos analyses génétiques.



Mon assistant qui recherche des indices...

Nous ne nous sommes pas trop attardés. Le chemin de sortie étant tout de même parsemé d'embûches. Et c'est avec grande satisfaction que nous sommes



C'est du vécu !

retournés à notre laboratoire avec le fruit de nos recherches.



...et qui prélève des échantillons pour les analyses d'ADN

Nous ne perdons pas espoirs de prouver l'existence de l'*Almasty*. Lors de cette deuxième infiltration, nous n'avons jamais été aussi proches de l'individu. Peut-être que nous l'avons même fait fuir et qu'il s'est réfugié en un autre lieu.

Au moment où j'allais finaliser ce petit article, je reçois un courriel très intéressant d'un de nos informateurs: il aurait quelques indices prouvant qu'un *Almasty* séjournerait dans les *Gorges de Court* (BE). C'est bien sûr sans hésitation que je prends contact avec lui sur le lieu même de ses investigations. Mon assistant et moi-même partons aussitôt avec tout l'équipement nécessaire.

Arrivés sur place nous constatons qu'il existe une possible tanière que nous n'avions pas encore explorée. Sans attendre nous tentons l'approche...



Très humide l'endroit

Nous nous enfonçons dans le tunnel avec les pieds dans l'eau. L'endroit est très humide. Le début est creusé dans la roche, mais la suite est bien équipée.



Le fond du conduit, à une centaine de mètres de l'entrée, est malheureusement muré. L'*Almasty* se serait-il barricadé pour se protéger? Le doute existe donc sur l'existence de l'*Almasty* chez nous. Nous reviendrons sur le sujet. Promis!

